

L'évangile de ce jour nous montre comment se réalise l'alliance annoncée par Jérémie, 600 ans auparavant.

Nous sommes à la Pâque juive à laquelle participe Jésus. Beaucoup de pèlerins montent à Jérusalem.

Parmi les sympathisants, il y a aussi des Grecs. Ils sont attirés par le Dieu des Juifs et sans doute impressionnés par l'enthousiasme des foules lors de l'arrivée triomphale de Jésus à Jérusalem.

Ils ont entendu parler de Jésus. Aujourd'hui, ils voudraient le voir et ils font part de leur désir à Philippe qui pourra servir d'intermédiaire, puisqu'il est aussi d'origine grecque.

Mais en fait de dialogue avec Jésus, il n'y en aura pas, car Jésus se contente d'annoncer l'heure imminente de sa glorification.

Autrement dit, Jésus annonce qu'il va mourir prochainement, mais qu'en ressuscitant, il va offrir le salut à tous les hommes.

Et pour bien expliquer comment sa mort va déboucher sur la Vie, Jésus prend un exemple facile à comprendre par ses auditeurs qui sont surtout agriculteurs. Il raconte la parabole du grain de blé :

Pour porter du fruit, le grain de blé ne peut rester seul. Pour porter du fruit, il doit être semé en terre.. et passer par la mort. C'est bien la loi de la vie.

Ainsi en sera-t-il pour Jésus. Sa mort sera un passage obligé pour qu'il entre dans la gloire et que naisse du même coup, une chose merveilleuse :

Le corps mystique du Christ ou si vous préférez, l'Eglise dont nous sommes les membres par le baptême.

Jésus nous ouvre ainsi un passage vers la vie éternelle, à condition que nous aussi nous passions par la mort à nous-mêmes et la mort définitive.

.....

Dès lors, que penser de ceux qui, de nos jours, pensent que la vie leur appartient et qu'ils peuvent en disposer comme ils veulent ?

Quel sens peut avoir le fait d'abuser de sa santé ou de la surprotéger ! ou encore de la prolonger par acharnement thérapeutique !

Pas étonnant qu'une telle existence ne se développe pas et qu'elle nous échappe.. comme l'eau qu'on essaierait de retenir dans les mains..

Une telle existence ne peut pas résister lorsqu'arrivent la maladie, le chômage, les deuils, ou toute autre épreuve.

Une telle existence ne peut que s'éteindre petit à petit.. pour devenir sans valeur.. *Celui qui garde sa vie la perdra !*

Il en est tout autrement pour celui qui ne pense pas uniquement à ses satisfactions personnelles et accepte de s'ouvrir aux autres.

Même en étant au service des plus pauvres, il ne fera que s'enrichir de la présence de Dieu. Il y gagnera un cœur compatissant et cela est inestimable. Son existence aura un sens et portera du fruit.

Il est clair que le don de nous-mêmes suppose un passage douloureux. La peur, le trouble, la détresse vont nous défier...C'est inévitable puisque Jésus lui-même a connu ces angoisses. *Mais...Ne fallait-il pas que le Christ souffrît sa passion avant d'entrer dans sa gloire?.*

Et ne pensons pas que Jésus pouvait supporter la souffrance et la mort plus facilement que nous.

Il n'en n'est rien, car Jésus, tout en étant Dieu, était vraiment un homme comme nous.

Au contraire, parce qu'il était rempli de l'Esprit Saint et de la Sagesse de Dieu, il ne pouvait être que plus sensible à la lâcheté de ses bourreaux.

Effrayé, Jésus est sur le point de supplier le Père de l'épargner...! ? Mais aussitôt, il se re-

prend: *Mais non, c'est pour cela que je suis parvenu à cette heure. Père que ta volonté soit faite et non la mienne*

Jésus, a-t-il finalement répondu à la question ou à l'attente des grecs ? Aucun autre entretien avec eux, n'est signalé.

.....

A écouter l'enseignement de Jésus, nous pouvons comprendre aujourd'hui que pour *voir Jésus*, comme le souhaitaient les Grecs, **il faut, en vérité**

- regarder vers le crucifié-glorifié
- contempler le don de sa vie.
- nous ouvrir à sa parole et à ses exigences radicales
- nous laisser attirer par lui et chercher à le suivre le mieux possible dans sa mission de serviteur.

Comme le rappelle la 1^{ère} lecture, c'est dans le cœur de chaque homme que le Seigneur voudrait renouveler quotidiennement son alliance.

Oui, aujourd'hui, à nos contemporains qui sont en quête d'essentiel, l'Eglise n'a toujours rien d'autre à proposer qu'un témoignage de générosité et d'accueil des autres.

Pensons-y en cette fin de Carême, pour que nous puissions mieux encore nous préparer à renaître à une vie nouvelle avec Dieu Amen.

Denis Ribeaud sss